



PREMIER ACTE

LA KERMESSE

CHŒUR

(Air : *La Mascotte*)

C'est aujourd'hui la kermesse,  
Et les portes vont s'ouvrir,  
Toute la ville est en liesse,  
Rions, prenons du plaisir.

D'la voir dans Fécamp on grille,  
Car, d'puis des s'main' et des mois,  
On voit l' bureau s' fair' d' la bile,  
Et Monsieur Jouette en émoi.

C'est aujourd'hui la kermesse,  
Et les portes vont s'ouvrir,  
Toute la ville est en liesse,  
Rions, prenons du plaisir.

PROMENEURS

Au diable l'humeur morose,  
Les chagrins et les soucis,  
Puisque nous sommes ici  
Pour voir tous la vie en rose.



LE COMPÈRE

M. SÉVERIN LAIR

MEMBRE DE LA SYMPHONIE AMICALE



## II

J' suis qu'un purotin,  
 Mais j' connais dans les coins  
 Tout le protocole,  
 Et pour la parole,  
 Je suis un peu là.  
 J' cause comme un avocat,  
 Et j' tiendrais l' crachoir,  
 Du matin jusqu'au soir ;  
 Quant aux banquets, y pas d'erreur,  
 On peut êtr' sûr qu' j'y f'rai honneur.  
 Moi, j' m'en fous (*bis*)..., etc.

## LA RÉCEPTION

(Airs : *Ma Tunique. — J' te suis*)

M. SÉVÉRIN LAIR

## I

On veut qu' nous soyions ministres,  
 Marchons ;  
 Montrons qu' nous n' somm's pas des cuistres,  
 Marchons.  
 Mon vieux président,  
 Moi, j' te suis,  
 Et ma femme\* aussi,  
 Ell' te suit.

## II

Que votre fête commence,  
 Gaiement ;  
 Nous représent'rons la France,  
 Fièr'ment.

Mon vieux président, etc.

## LA KERMESE

(Air : *Ma Normandie*)

M<sup>lle</sup> LECHEVALLIER

Voilà la fête qui commence,  
 Mesdam's, messieurs, approchez-vous ;  
 C'est un ministre de la France  
 Qui va l'inaugurer d'vant vous.

Et tous ici, l'âme ravie,  
 Chantez en chœur, en ce beau jour :  
 C'est l' millénair' de Normandie,  
 Gloire au pays qui nous donna le jour !

Tous

C'est l' millénaire de Normandie,  
 Gloire au pays qui nous donna le jour !

(Air : *Euphémie*)

M. SÉVÉRIN LAIR

Qu'est-ce que c'est que tu leur cries,  
 Tu vas nous fair' « armarquer, »  
 Les sergots vont nous boucler ;  
 Ferme ça, Pulchérie,  
 Et laiss' donc parler seul'ment  
 L' membr' du gouvernement.

## LES VENDEUSES

(Air : *Bonjour Mimi*)

Pulchérie

M<sup>lle</sup> S. LECHEVALLIER

Voyez ces jolis minois,  
 Sous leurs bonnets d'autrefois,  
 Qui portent ici leurs pas.

Zidore

M. SÉVÉRIN LAIR

Si seul'ment ell' v'naient offrir,  
 De quoi pour nous rafraichir,  
 Ça n' f'rait pas d' mal, et ça m' f'rait bien plaisir.

La Vendeuse

M<sup>lle</sup> A. DOLRA

Messieurs, Dam', approchez-vous,  
 Faites pleuvoir les gros sous,  
 Choisissez à votre goût,  
 Cart' postales ou bouquets,  
 Chocolat, tabac, coquets  
 P'tits flacons d' liqueur à déguster.

## Pulchérie et la Vendeuse

Accueillez bien les petites vendeuses,  
Allez !  
La moindre obole les rendrait heureuses,  
Donnez !  
Hâtez-vous de garnir leurs escarcelles,  
Bientôt,  
Et vous verrez l' sourir' de M. Selle,  
Tantôt.

## L'EXPOSITION D'HORTICULTURE

(Aix : Madame Favart)

M<sup>lle</sup> LECHEVALLIER

## I

Elles sont fraîches écloses,  
Respirez leurs doux parfums,  
Œillets, lys, jasmins et roses,  
Arrêtez-vous en chemin ;  
Fleurissez vos boutonnières,  
Et montrez-vous généreux  
Pour les gentes bouquetières,  
Car, c'est pour les malheureux (*bis*).

Admirez cette élégance,  
Respirons ces douces odeurs,  
Et dansons tous en cadence,  
La tendre valse des fleurs.

## Tous

Admirez, etc.

## II

Les fleurs réjouissent l'âme,  
Et provoquent la gaité ;  
C'est la parure des femmes,  
L'ornement de leur beauté ;  
C'est un rayon de lumière,  
Un doux sourire du jour ;  
Mais, c'est avant tout, sur terre,  
Le langage de l'amour (*bis*).

Admirez, etc.

## L'EXPOSITION DES ARTS FÉCAMPOIS

(Aix : Five o'clock tea)

MM. PALLIER et CHÉRON

Voulez-vous un hareng saur,  
Fumé et jaun' comm' de l'or,  
D'étain, du cuir frappé, du bois tourné ou bien encor  
D' jolis p'tits ouvrag' brodés,  
D' la dentell' fait' au crochet ;  
Allons, entrez sans retard  
A l'exposition des quat' z' arts.

## L'EXPOSITION INCOHÉRENTE

(Aix : Le Fils d'un Cordonnier)

MM. SYBLIN et TRONEL

Y'a des gens qui font d' la peinture,  
Avec des pinceaux qui coût' cher ;  
Y en a d'aut' qui font d' la sculpture,  
Si tant vrai qu'on croirait d' la chair ;  
Nous qu'avons jamais suivi d' classes,  
On s' content' de peindre au balai,  
On sculpt' la neige, on suc' les glaces,  
Et, final'ment, on s' cuite le nez.

Nous ne somm' pas prix de Rome, (*ter*)  
Rome en Italie,  
Mais nous peignons comme (*ter*)  
Ceux d' l'Académie ;  
Car notre art est un (*ter*)  
Un art épatant ;  
On l'appelle l'art in- (*ter*)  
L'art' incohérent.

## LE FESTIVAL DE MUSIQUE

(Aix : La Fanfare en Carton)

M. ENAULT

Bien qu' nous n' soyons pas symphonistes,  
Comm' Moreau, Dranem ou Chopin,  
Nous voulons saluer le ministre  
Qu'est v'nu visiter not' pat'in.  
Afin d' plaire à son excellence,  
Nous choisirons des airs rupins,  
Mais, pour ne pas lui fair' d'offense,  
Nous n' jouerons qu' du républicain.

Et allez-y,  
Do, sol, do, mi,  
Voilà la fanfar' de Cany ;  
Ah ! qu'ils sont bien,  
Nos musiciens,  
Y'a pas d'erreur, c'est d' rud' lapins.  
(Reprise par le Chœur)

## LA RETRAITE

CHŒUR

(Air : *La Soupe et l' Bœuf*)

Voyez s' presser les habitants  
Dans tout' les rues où qu' la retrait' passe ;  
Voyez s' presser les habitants,  
C'est un succès mirobolant.

(Air : *Marche de Nuit*)

C'est la retrait', tout l' mond' la suit,  
Au lieu d' roupiller, on s' promène ;  
On crie, on chante, on fait du bruit,  
Tant pis pour les dormeurs qu' ça gêne.  
On n'a qu' ce jour là d' liberté,  
On a l' droit d' se mettre en goguette,  
Profitons-en pour fair' la fête,  
C'est pas toujours l' quatorz' juillet.

## FINALE

(Air : *Les Saltimbanques*)

Chantons tous en chœur,  
Un r'frain en l'honneur  
De la Société des Fêtes,  
Qui travail' tout l' temps  
Pour l'amusement  
D' la vill' de Fécamp,  
Et que rien n'arrête.  
Chantons tous en chœur,  
Mettons-y de l'ardeur,  
Elle a fait notre conquête.  
Applaudissons,  
Sans plus d' façons,  
La brillant' Société des Fêtes.

RIDEAU

Page 19  
manquante

Page 20  
manquante

Page 21  
manquante

**Premier Reporter**

Vous avez vraiment un fier toupet;  
Mais, dit'-moi, car nous serons discrets,  
Monsieur, qu'en avez-vous fait ?

**Zidore**

Qu'on m' f... la paix !

**Premier Reporter**

Au Louvre l'avez-vous posée,  
Encadrée,  
Dans l' carré  
D' la Jocond' qui s'est défilée,  
Pour regarnir not' musée.  
Le monde entier, c'est certain,  
N' parl' que d' çà soir et matin.

**Zidore**

Tas d' crétiens !

**Tous**

Ta p'tit' sœur,  
A-t-ell' la bouche en cœur ?  
Ton papa,  
Avait-il les pieds plats ?  
Ta maman,  
Avait-ell' tout' ses dents ?  
Ton p'tit frère,  
Est-c' qu'il prend des bains de mer ?

~~~~~

## L'ENLÈVEMENT DE LA JOCONDE

(Air : *Rêve de Drumont*)

**Le Reporter**

M. TRONEL

Au Musée du Louvre y avait  
Un tableau vraiment magnifique,  
Un tableau qui représentait  
Un' femme au sourire ironique;  
Mais à force d'entendre sous son nez  
Les bêtises qu'il faisait éclore,  
El' prit l' parti d' se détiler;  
La polic' croit qu'ell' court encore.

Page 22  
manquante

Mais la vérité, nous l' savons,  
C'est qu'un' fois sur l' pavé d' la ville,  
La Jocond' s'aperçut, cré nom!  
Qu'ell' n'avait mêm' pas d'espadrilles;  
Alors, folle de désespoir,  
En constatant cette malchance,  
Pour s' suicider ell' prit, l' même soir,  
Un train d' l'Ouest-Etat en partance.

Or, malgré la rar'té du fait,  
La chose est extraordinaire,  
L' train arriva dans not' cité,  
En pleine saison balnéaire;  
Et la Joconde, ayant trouvé  
Dans les chaussur's son viatique,  
Y vécut longtem'ps ignorée,  
Menant une vie très prosaïque.

(Aix : Elle était souciante)

Très simplement, mais toujours souriante,  
A la fontaine, elle allait chaque soir,  
A petits pas, la démarche innocente,  
Chercher de l'eau dans son p'tit arrosoir ;

Mais un étranger d' belle allure,  
Ce fut vraiment sensationnel,  
Un beau soir, l'en'va en voiture,  
Pour la conduire au septièm' ciel ;  
L'auto fila si rapid'ment,  
Qu' l'arrosoir fut pris en même temps.

Et, tout le long du chemin, souriante,  
Elle pensait : j'ai gagné l' gros lot, c' soir,  
Mais s' demandait, la petite innocente,  
Que va-t-il fair' de mon p'tit arrosoir.

Tout d' même, l' fait d'enlever la Joconde,  
Ça n' va pas sans un peu d' potin ;  
L'histoire ayant fait le tour du monde,  
L'étranger fut coffré l' lend'main ;  
Il demeura bouclé huit jours...  
Et la Joconde souriait toujours!...

Mais, depuis lors, bien qu' toujours souriante,  
On ne la voit plus aller, chaque soir,  
Chercher de l'eau, la petite innocente...  
Elle a perdu son petit arrosoir !

## LES GRÈVES SCOLAIRES

(Aix : Rip)

La Gamine

M<sup>lle</sup> DOLORA

Sous l'ancien régime,  
C'était un vrai crime,  
D' vouloir rouspéter  
Contre un act' de l'autorité ;  
Mais un jour, nos pères  
Ont, dans leur colère,  
Détruit la Bastille à tout jamais ;  
Et, c'est comme des dattes,  
Depuis cette date,  
Pour que, sur l' turbin, on se la crève.  
Pour un rien,  
Un souffle, un rien,  
On s' coll' des marrons et l'on fait la grève.  
Pour un rien,  
Un souffle, un rien,  
On lâch' son patron du jour au lendemain.

(Aix : C'étaient deux Amants)

Le Gamin

M. SYBLIN

Et nous, les moutards  
De l'école maternelle,  
Nous f'sons du pétard,  
Tout comme de vieux briscards ;  
Ainsi qu' nos papas,  
Nous r'fusons d'aller en classe,  
Et y aura d' la casse,  
Si l'on bris' le syndicat.

ENSEMBLE

(Aix : La Petite Bretonne)

Car nous refus'rons,  
D'apprendr' nos leçons,  
Nous rouspéterons,  
Et nous sabot'rons ;  
Ainsi qu' font nos pères.  
Et pour vous l' prouver,  
On va commencer,  
A faire, elle et lui,  
Et dès aujourd'hui,  
L'école buissonnière.

## LE MARCHÉ

CHŒUR

*(Air : Les Cloches de Corneville)*

C'est le marché de notre ville,  
La providence des familles;  
Mesdam', Messieurs, vite approchez,  
Vous trouverez tout ce que vous voudrez.  
C'est le marché de notre ville,  
Mesdam', Messieurs, vit approchez,  
C'est le marché qui va commencer.

M<sup>lle</sup> A. DOLORA

V'là du beurre et des fromages,  
Visitez nos étalages,  
Approchez-vous *(bis)*;  
V'là des œufs, allons la p'tit' mère,  
V'là des poulets, à qui la paire;  
Y en a pour tous les goûts *(bis)*;  
R'gardez par-ci, r'gardez par-là,  
Approchez-vous, tapez dans l' tas,  
Voyez ceci, voyez cela,  
Choisissez sans embarras.

CHŒUR

R'gardez par-ci, r'gardez par-là, etc.

## LA REVUE DU 14 JUILLET

*(Air : Y a que l'Amont)*

CHŒUR

Au nom d' la République,  
Les tambours et la clique  
Des « Enfants de Fécamp »  
Nous entraînent en rangs:  
Une fois par année,  
On consacr' sa journée,  
A prouver, nom d'un chien,  
Qu'on est des citoyens.

Sapeurs-pompiers, sociétés et gymnastique,  
Nous marchons gaiement derrièr' les autorités,  
Et d'un pas alert' nous suivons la musique,  
Sous les yeux des pékins épatés:  
C'est pour la France que nous marchons,  
Allons-y donc sans plus de façons,  
C'est aujourd'hui la fête d' la nation,  
Mais c'est surtout l' jour des décorations.

## LES SOCIÉTÉS MILITAIRES

*(Air : Les Girondins)*M<sup>lle</sup> LECHEVALLIER

Vétérans de la grande guerre,  
En ce jour ils sont réunis,  
Pour rapp'ler à leurs jeunes frères  
La devise du pays :  
Aimons notre patrie, *(bis)*  
Car le pays le plus beau,  
C'est notre France chérie.

## LES GYMNASTES

*(Air : La Veuve Joyeuse)*M<sup>lle</sup> LECHEVALLIER

De leur grand dévouement,  
N' doutez pas un instant,  
Car, de la chère France,  
Ils forment l'espérance;  
Et s'il fallait un jour  
Lui prouver leur amour,  
Ce s'rait par leur vaillance  
Qu'ils le f'raient à leur tour.

## LES ENFANTS DES ECOLES

*(Air : Pour la République)*M<sup>lle</sup> A. DOLORA et M. SYBLIN

Si l'on fait bonne contenance,  
C'est pour la France,  
Malgré le soleil qui nous cuit,  
C'est pour le pays;  
Si nous chantons, l'âme ravie,  
C'est pour la patrie,  
Des tas d' couplets patriotiques,  
C'est pour la République.

## LES ENFANTS DU MIDI

(Aix : *Anne de Bretagne*)M<sup>lle</sup> LECHEVALLIER

La Républiqu', y a pas d' doute,  
 Du bas jusqu'en haut,  
 C'est ceux-là qui la font toute :  
 Les méridionaux ;  
 Les chambres et le ministère,  
 N' tard'raient pas à être par terre,  
 Ah ! ah ! ah !  
 Si l' midi n'était pas là.

CHŒUR

(Aix : *Sen Canto*)

Car, si l' Midi remue  
 Le bout d' son p'tit doigt,  
 La France est émue  
 Et tremble d'effroi.  
 Sans crainte des reproches,  
 Nous mettons, ma loi,  
 La Franc' dans not' poche,  
 Et faisons la loi.

## LA FÊTE NATIONALE

(Aix : *Le Chant du Départ*)M<sup>me</sup> BAILLY

Pour fêter aujourd'hui la fête de la France,  
 Laissons flotter bien haut les trois couleurs,  
 Et gardons en nos cœurs l'invincible espérance,  
 L'ardente foi, le courage vainqueur ;  
 Notre histoire est belle et féconde,  
 Levons les yeux et le front haut,  
 Dressés à la face du monde,  
 Saluons notre fier drapeau :

(Aix : *La Marseillaise*)

Salut, Drapeau de notre France,  
 Nous t'aimons et te vénérons,  
 Chère emblème de la vaillance,  
 Toi qui mènes nos bataillons (*bis*) ;  
 O symbole aimé de nos gloires,  
 Ton rouge est teint de notre sang,  
 Par Toi nos soldats frémissants  
 Seront conduits à la Victoire.

Salut, ô cher Drapeau,  
 Nous te dressons bien haut,  
 Chantons (*bis*) de tous nos cœurs,  
 L'hommage aux Trois Couleurs.

## FARANDOLE FINALE

(Aix : *La Mascotte*)

CHŒUR

Courons (*bis*), oui, courons tous au galop,  
 A la recherch' du ministr' qu'était un faux ;  
 Courons (*bis*), courons sans perdre un instant,  
 Nous allons, à notre tour, le mett' dedans.  
 C'était vraiment montrer trop d'audace,  
 Mais, entre nous, on peut bien avouer,  
 Qu'on en eût fait autant à sa place,  
 Y a qu' l'occasion qu'on avait pas pu trouver.

## RIDEAU



M. COURROY



MME ANNETTE DOLORA  
DES GRANDS CONCERTS NAVRAIS



M. A. GRUGEON  
DÉCORATEUR

TROISIÈME ACTE

1<sup>er</sup> Tableau

## AU CASINO

Le Meeting d'Aviation — Une Répétition d'Hamlet

2<sup>me</sup> Tableau

## Le Millénaire de Normandie

Les Vikings — Les Normandes — Les Gars  
Normands — Les Pêcheurs Fécampoïis

APOTHÉOSE

TKOISIÈME ACTE

1<sup>er</sup> TABLEAU

**AU CASINO**

**DUO BOUFFE**

(Air : *Le Jout et la Nuit*)

M<sup>lle</sup> LECHEVALLIER et M. S. LAIR

Tuons-nous (4 fois) }  
Mourir ensemble sera doux. } *bis.*

**Zidore**

On vantait tant ma prestance,  
On m' faisait tant d' manigances,  
Qu'à c' rôl'-là, moi, nom d'un chien,  
Vraiment, j' m'habituais très bien.

**Pulchérie**

Mais, traqués par la police,  
Nous somm' frits ; faut qu'ça finisse :  
Allons, prenons le poison,  
Zidor', pass'-moi les tisons!...

Tuons-nous, etc.

**L'AVIATION A FÉCAMP**

(Air : *Philomène*)

M. ENAULT

I

Lorsque fut venu l' dimanche,  
D'aller voir, près de la Manche,  
Trois ou quat' aviateurs,  
Fort connus par leur valeur ;  
Chacun y courut bien vite,  
Et, content' de leur visite,  
Jeann' sortit son aéro,  
Un vrai petit bijou de Blériot ;



M. TRONEL

Pendant que le public répétait,  
 Pour tromper l'ennui qui le guettait :  
 Eh bien ! quoi, ma p'tite Jane, *(bis)*  
 Fais donc attention,  
 Voilà près d' trois heur', tout comm' sœur Anne,  
 Que nous patientons :  
 C'est-y demain ou dans une quinzaine  
 Que nous te verrons,  
 Ma p'tite Jan', sur la plaine, *(bis)*  
 Fair' d' l'aviation.

## II

Vainement, nous attendimes,  
 Tout ça, c' n'était que d' la frime,  
 Et bientôt on murmura,  
 On cria, on protesta ;  
 Mais, sans se faire de bile,  
 La poch' plein', le cœur tranquille,  
 Nos brav's organisateurs  
 S'esquivèrent en chantant tous en cœur,  
 Ce refrain vraiment plein d' saveur,  
 Tandis qu' partaient les spectateurs :  
 Barrons-nous, par prudence *(bis)*  
 Loin de ce pays,  
 Il faudrait p't-être pas que l'on r'commence  
 En cet endroit-ci ;  
 La foule n' serait pas très contente,  
 De notre lapin ;  
 En vites', par prudence, *(bis)*  
 Détalons plus loin.

## LE CERCLE

(Aie : *La Marjolaine*)

M. SYBLIN

Le jour où l'on me construisit,  
 J'étais bien beau, frais et joli,  
 Et, l'âme en fête,  
 Je me disais on m' visit'ra,  
 Et l' bon public m'abandonn'ra  
 Sa chère galette ;  
 Ce fut, hélas ! un fol espoir,  
 On me néglig', je broie du noir,  
 Oh ! aie, ma mère ;  
 Et depuis ce jour j' dépéris,  
 Quand tous les gens se moqu' et rient  
 De ma misère.

## Une Répétition d'Hamlet

(Parodie bouffe)

## LAMENTO

(Aie : *Marie ton garç*)

M. SÉVÉRIN LAIR

## I

Vlà ma mèr' qui s' er...marie,  
 Youp, là, là, là, ira,  
 C'est un' vrai' cris' de folie,  
 Youp, là, là, là, ira ;  
 Faudra la faire enfermer,  
 Youp, youp, youp, la riette, ô gué,  
 Moi j' suis triste et tout l' monde est gai,  
 Parc' que j' m'appelle Hamlet.

## II

Y a à pein' trois mois qu' ma mère,  
 Youp, etc.,  
 Enterrait mon pauvre père,  
 Youp, etc. ;  
 A r'commence à rigoler,  
 Youp, etc. ;  
 Bon sens ! qu' c'est triste, on en pleur'rait,  
 Comme le monde est mal fait !

## CAVATINE

(Aie : *Hamlet*)

Doute du bec Auër,  
 Dout' du téléphone et du four,  
 Du four de la saison dernière,  
 Mais ne doute jamais, jamais de mon amour,

Car... *(bis)*(Aie : *La Mascotte*)

J' t'aim' mieux qu' mes tuyaux,  
 Qu' mes bien chers tuyaux,  
 Mèm' quand ils font de l'eau,  
 Zou, zou, zou,  
 Pour arroser les rues.  
 Mais...

(Aie : *Nous n'êtons plus au bois*)

J' peux pûs aimer ma mère,  
Qui, malgré tous mes sanglots,  
Veut m' donner un beau père  
Qui ne sait pas l' domino;  
Ah! douleur immense,  
J' vas quitter la France,  
J' fous l' camp tantôt  
Fair' une saison à Elétot.

LES CHŒURS

Tu t'en vas et tu nous quittes,  
Tu nous quittes et tu t'en vas!...

### LA MARCHÉ NUPTIALE

(Aie : *Le Jour et la Nuit*)

Passons dans la pièce à côté,  
Tzim la boum, boum, boum!  
Pour voir marier la mèr' d'Hamlet,  
Tzim la, etc.

Soyons joyeux,  
En avant deux,  
Dépêchons-nous, bonsoir M'sieu, Dames.

### LE SPECTRE

(Aie *connu*)

M. SYBLIN

Je suis le spectre (*ter*)  
Je suis l' spectre (*bis*) de ton père.

M. SÉVÉRIN LAIR

(Aie : *Hamlet*)

Spectre infernal,  
Image vénérée.

(Aie *connu*)

Oh! là, là, c'te tête, c'te binette,  
Oh! là, là, c'te tête qu'il a!

### LA FOLIE D'OPHÉLIE

M<sup>lle</sup> LECHEVALLIER

(Aie : *Hamlet*)

Heureuse l'épouse,  
Au bras de l'époux,  
Mon âme est jalouse,  
D'un bonheur si doux.

Ah! Ah! Ah!...

(Aie : *Mazette*)

Hamlet-te,  
Mon p'tit Hamlet-te,  
Tu m'as plaqué, ça c'est pas chouette;  
Hamlet-te,  
Que je regrette,  
Ton citron qui sentait si bon.



M. SYBLIN

DES GRANDS CONCERTS HAVRAIS

2<sup>e</sup> TABLEAU

## APOTHÉOSE

# Le Millénaire de Normandie

### LES VIKINGS

(Air : *Veuve Joyeuse*)M<sup>me</sup> BAILLY

Regardez s'avancer sur la plage  
Les Vikings, dont le mâle courage  
A donné le jour à ce pays;  
En leur honneur nous voici,  
Nous fêtons aujourd'hui leur mémoire;  
Que Fécamp, berceau de leur histoire,  
Dans l'éclat d'une fête,  
Célèbre leur conquête.  
Accourez tous, ô mes amis!

### LES NORMANDES

(Air : *Les Cloches de Corneville*)M<sup>me</sup> A. DOLORA

Filles de la Normandie,  
En hâte nous accourons,  
Dignement nous saluons  
Les ancêtres de la patrie!  
Et vive la Normandie!  
Rien ne vaut ce pays-là;  
A jamais il restera  
La plus belle des patries.

## LES NORMANDS

(Air : *Les Gars Normands*)

MM. PALLIER, CHÉRON, DELAMOTTE, ÉNAULT

Nous sommes de fameux hommes,  
Et malgré tout leur pouvoir,  
Les Vikings, comme on les nomme,  
On l'zeut roulés faudrait voir !  
Pour traiter eun' bonne affaire,  
L' sien qu'en doute y n'est qu'un « niant »,  
Y a pas nos pareils sur terre,  
L' roi des malins, c'est le Normand.

### LES PÊCHEURS FÉCAMPOIS

(Air : *Faust*)

M. DELÔNE, MALET, HAUCHECORNE, LECOMTE

Et nous, les fils de ces anciens preux,  
Vaillants marins, nous faisons comme eux;  
Et nous allons, ignorant la peur,  
Faire partout (*bis*) flotter les trois couleurs.

### SALUT AUX ANCÊTRES

(Air : *Les Cloches de Corneville*)M<sup>me</sup> BAILLY

Sous les plis de notre bannière,  
Rendons hommage à nos aïeux;  
Car, de ses ancêtres fameux,  
La Normandi' peut être fière.

M<sup>me</sup> LECHEVALLIER

Ils ont conquis le monde entier,  
Partout on retrouve leurs traces,  
Ils ont fait la gloir' de la race; (*bis*)  
En nous coule leur sang altier.

CHŒUR

Acclamons nos premiers maîtres,  
Les Vikings au cœur valeureux,  
Hurrah !  
Pour la fierté de nos ancêtres,  
Gardons un souvenir pieux (*bis*).

## COUPLET FINAL

(Air : 1804)

La Normandie

M<sup>me</sup> BAILLY

Mesdam's et Messieurs, montrez vous bien généreux ;  
 Pour fêter dignement le Millénaire normand  
 Nous avons, ce soir, fait vraiment de notre mieux :  
 Pour la Normandi', soyez cléments.

Pulchérie

M<sup>lle</sup> LECHEVALLIER

Sur vot' bonté,  
 Osant compter,  
 Zidore et moi d'mandons pardon pour nos folies ;  
 Vous avez ri,  
 Soyez gentils,  
 Et nous vous dirons tous ici :  
 Au revoir et merci !

CHŒUR

La r'vue est terminée,  
 Nous avons fait défiler l'année,  
 Si l'on vous a fait rire,  
 D' vos bravos il faut nous l' dire.  
 Et revenez-nous vite,  
 Mais, dès maintenant, on vous invite,  
 Par une ovation nourrie,  
 A fêter la Symphonie.

RIDEAU

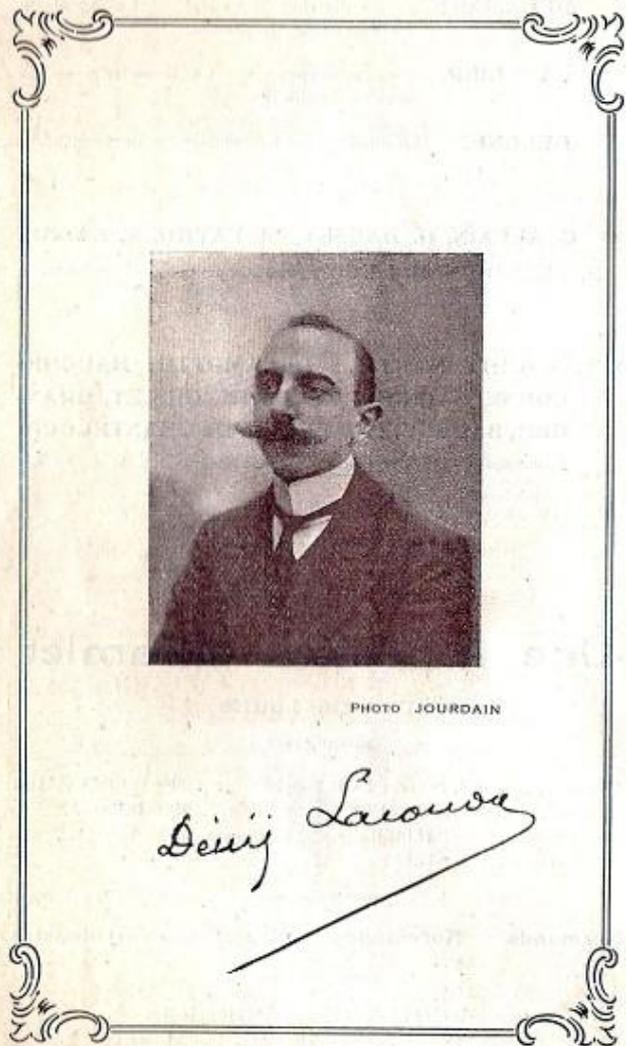


PHOTO JOURDAIN